

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1616 - 19 septembre 1991 - 6 F

D 1616 AMÉRIQUE LATINE: BILAN DE LA CRISE DE LA CLAR

La Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) a été, ces dernières années, au cœur d'une très forte polémique qui s'est soldée par sa mise sous tutelle de la part des autorités ecclésiastiques romaines (cf. DIAL 1565). Depuis son assemblée générale de février 1991 à Mexico (cf. DIAL D 1584), elle est dotée d'une nouvelle équipe de présidence. Si, dans la désignation de la nouvelle présidence, Rome a effectivement tenu compte des propositions de l'assemblée générale pour la répartition des postes entre religieux et religieuses, voire pour les familles religieuses et les pays respectifs, par contre trois des cinq membres de la nouvelle présidence n'avaient pas été "élus" par l'assemblée générale de Mexico (dont le nouveau président, le P. Benito Blanco Martinez, provincial des jésuites de Saint-Domingue). Dans le dossier ci-dessous, nous donnons: 1) le résumé des accusations contre la CLAR; 2) le point de vue de la présidence sortante sur la signification profonde de la crise. Documents tirés de la revue brésilienne **SEDOC** de juillet-août 1991, p. 76-77 et p. 83 à 86.

Note DIAL

1. Résumé des griefs du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) à l'encontre de la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) (présentés par Mgr Oscar Rodríguez, secrétaire général du CELAM, à l'occasion de la réunion à Bogotá, les 24 et 25 avril 1989, entre les présidences du CELAM et de la CLAR, et en présence du représentant de la congrégation romaine des religieux)

- 1) La CLAR est, depuis 1974, un magistère parallèle à celui des évêques.
- 2) La CLAR est le propagateur d'une certaine théologie de la libération désavouée par le Siège apostolique.
- 3) La CLAR, à travers le Projet parole et vie propage une lecture réductrice, manipulatrice de la Bible, à résonance marxiste.
- 4) La CLAR pousse à un choix des pauvres exclusif, idéologique, politique, de classe, et surtout à une insertion sociale de la vie religieuse, ce qui est très dangereux en particulier pour la vie religieuse féminine, étant donné que les religieuses ont peu de formation théologique et philosophique.
- 5) La CLAR, en motivant et en faisant reposer la vie religieuse sur les milieux populaires, et cela avec une forte résonance politico-sociale, surtout pour ce qui est de l'engagement dans les communautés ecclésiales de base, encourage une Eglise populaire en rupture avec les pasteurs.

6) En plus du fait qu'elle constitue un magistère parallèle à celui des évêques, la CLAR, par ses méthodes de travail, interfère parallèlement dans la pastorale dont la responsabilité relève des évêques.

7) La CLAR soutient une lecture des 500 ans d'évangélisation de l'Amérique latine, en plus de la "légende noire", que le CELAM ne peut accepter.

8) La présidence de la CLAR ne coordonne pas suffisamment les conférences nationales de religieux, raison pour laquelle des religieux en conflit avec leurs supérieurs et avec la hiérarchie sont élus à leur direction.

2. Réflexions de l'ancienne présidence de la CLAR sur la crise avec le CELAM et les autorités romaines, ayant abouti à la mise sous tutelle de la CLAR (réflexions publiées au Brésil par le Frère Israel José Nery, provincial des Frères des écoles chrétiennes dans ce pays, vice-président de la CLAR de 1988 à 1991)

Quelques leçons pour l'Eglise et la vie religieuse

Ayant vécu de l'intérieur cette énorme crise en tant que l'un des viceprésidents pour ces trois dernières années, et conjointement avec les confrères de la CLAR, nous en avons tiré quelques leçons. Il me semble utile de les transcrire ici.

1) Le contexte du monde en crise

Le conflit vécu par la CLAR se situe dans un contexte beaucoup plus large: celui d'une Eglise dans **un monde en crise** dans lequel tout est remis en question.

L'Eglise catholique, qui avait au Concile résolu de reconnaître l'autonomie des choses temporelles, du monde, et qui avait voulu dialoguer avec le monde dans le respect de son identité, n'est pas encore parvenue à se situer face à la complexité du monde d'aujourd'hui. Après avoir encouragé ses membres à "*être dans le monde sans être du monde*", elle prend peur devant une partie significative d'entre eux, les religieux, qui font par charisme le choix des exploités, des personnes écrasées par le monde. La peur d'une domination de l'idéologie comme force, principalement le marxisme, s'est emparée dans l'Eglise d'un groupe qui s'est mis à pourchasser inlassablement ce qu'on appelle "le choix prioritaire des pauvres", fait principalement par la vie religieuse.

En arrière-plan de tout ce conflit, on trouve en réalité des façons différentes de voir et d'analyser le monde d'aujourd'hui, ainsi que de s'y situer à partir de la foi. Et il est impossible de le faire sans se placer à un certain point de vue, sans envisager un objectif et sans porter un regard d'appréciation des médiations. Il y a actuellement dans l'Eglise différentes visions du monde, mais au lieu d'entrer en dialogue, elles se concurrencent et s'excluent mutuellement, au risque de l'imposition d'une vision sur une autre par la force, moyennant un pouvoir sacré, comme tel est le cas en l'occurrence.

2) Le contexte de l'Eglise en crise

En plus du problème du rapport Eglise-monde, et en fonction de sa perception du monde, l'Eglise connaît une autre problématique sérieuse: celle de la confrontation avec ses sources bibliques, avec l'histoire et avec le monde d'aujourd'hui. L'Eglise passe, dès avant le concile Vatican II, par une forte **crise d'identité**

qui, semble-t-il, ne sera pas facilement réglée d'ici à bien des années. Les conflits internes résultant d'approches diverses sur des sujets fondamentaux tels que la Bible, la christologie, l'ecclésiologie, la pneumatologie, etc., et qui touchent à la raison d'être de l'Eglise, aggravent d'autant la difficile question du rapport Eglise-monde.

Dans ce contexte interne à l'Eglise, la perspective de la CLAR, conjointement avec un bon nombre de laïcs et de membres de la hiérarchie, est celle de l'incarnation-inculturation-insertion en fonction d'une compréhension spécifique de la révélation biblique, de Jésus-Christ, de l'Eglise, de l'Esprit-Saint, etc., au sein du monde, en particulier parmi les plus pauvres, abandonnés et pourchassés par les puissants, dans le sens d'un engagement en vue du salut allant de la libération du péché personnel à la libération du péché social et structurel. Un élément tout-à-fait particulier, dans cette perspective, est celui de la délicate question de "l'autorité comme pouvoir" dans l'Eglise par rapport à la communion de charismes et de ministères. En simplifiant quelque peu, nous pouvons dire que nous assistons aujourd'hui à une confrontation entre une ecclésiologie "pyramidale" sur la base d'un pouvoir-autorité et d'une vision d'Eglise cléricale, hiérarchique, repliée sur elle-même; et une ecclésiologie "communautaire" sur la base de la communion-participation, du dialogue, de la mise en valeur des dons, charismes et ministères, d'une Eglise des pauvres engagée dans la construction du Royaume par la promotion effective de la justice et de la fraternité dans le monde comme signe et sacrement de la plénitude eschatologique du Royaume.

3. Le contexte de la vie religieuse en crise

C'est dans ce contexte de double crise de "l'Eglise ad intra" et de "l'Eglise ad extra" que se situent la vie religieuse et les conflits qu'a connus la CLAR. Le modèle de vie religieuse qui s'est édifié et renforcé au cours de l'histoire selon une ecclésiologie déterminée, est pour une bonne part, surtout en Amérique latine, en voie de reformulation suite aux exigences de la réalité latino-américaine d'extrême pauvreté et d'injustice, ainsi qu'aux exigences d'une ecclésiologie de communion-participation. Le conflit est alors évident avec le modèle traditionnel et l'ecclésiologie "pyramidale".

Il faut également dire qu'aujourd'hui le lieu de la vie religieuse dans le corps ecclésial n'est plus aussi clair qu'auparavant. Il y a une conscience toujours plus vive du caractère laïc de la vie religieuse. Dans le cadre du laïcité que le concile a voulu promouvoir dans l'Eglise, la vie religieuse est devenue une catégorie active, dynamique, pensante et efficacement engagée dans une action pastorale directe et fort diversifiée, en des domaines de pointe et à risque. Une certaine liberté propre à la structure de la vie religieuse contribue à mettre la religieuse et le religieux dans des lieux et dans des situations où la majorité des prêtres et des agents de pastorale ne peuvent aller aussi facilement. La formation initiale comme la formation permanente des religieux, assurée tant par les congrégations que par les conférences nationales de religieux et par la CLAR, place toujours plus de religieuses et de religieux en position avantageuse dans la pastorale, ce qui crée parfois des problèmes avec des curés, des évêques et des laïcs.

Par ailleurs, pour de nombreux diocèses, le conflit a une autre caractéristique. La religieuse et le religieux sont prioritairement considérés comme agents de pastorale généralement bien préparés et financièrement moins onéreux pour le diocèse et la paroisse, puisque la congrégation leur garantit le nécessaire. Mais la difficulté vient d'une certaine supra-diocésanéité de la vie religieuse et de la latitude qu'ont les supérieurs de transférer facilement cette importante main-d'oeuvre pastorale. C'est donc là également, sans aucun doute, une cause importante de conflits avec la hiérarchie.

On note, avec curiosité, qu'il y a moins de conflits avec certains mouvements - de laïcs ou de religieux - supra-diocésains, autonomes et quasi indépendants des évêques car ils n'incluent pas dans leur réflexion et leur action la dimension de la justice, le choix des pauvres et le changement social. Par contre, pour les groupes - de religieux, de laïcs ou de prêtres - qui mettent l'accent sur le choix des pauvres et la justice sociale, ils se voient facilement taxés de "non communion avec la hiérarchie" et de "rébellion". En l'occurrence ce qu'on appelle "la vie religieuse insérée en milieux pauvres", les communautés ecclésiastiques de base, les cercles bibliques et les efforts de pastorale sociale sont généralement, et littéralement, incompris et persécutés. La légèreté avec laquelle des pasteurs traitent de "communistes" certains fidèles - laïcs, religieux, prêtres, frères dans l'épiscopat - est un aval donné, pour persécution et exécution, aux extrémistes de droite ou aux militaires qui s'érigent en défenseurs de la foi chrétienne et qui éliminent ainsi pour le "bien" de l'Eglise et de la patrie ceux et celles qui ont été condamnés à mort sur dénonciation de l'autorité ecclésiastique. C'est un fait qu'un pourcentage proprement significatif de religieuses et de religieux qui ont fait le choix des pauvres et de la justice sociale, sont globalement menacés de mort pour cette raison et par suite des conflits créés autour d'eux par des pasteurs et des responsables religieux qui ne sont pas d'accord avec un engagement évangélique à caractère plus social.

4. Le contexte des conflits internes à la vie religieuse

Au plan intérieur, dans le monde propre de la vie religieuse, des transformations importantes sont source de conflits entre les religieux eux-mêmes. Point n'est besoin ici d'insister à nouveau sur les modèles historiques de structuration de la vie religieuse (fuite du monde, couvents, costumes, horaires, clôture, etc.) par comparaison avec les modèles d'aujourd'hui (maisons simples au sein du peuple, relativité du costume, communauté ouverte, prière intégrant la foi et la vie, ouverture au travail et à la politique).

Des chemins totalement nouveaux se sont ouverts à la pratique des vœux religieux. La **pauvreté** comme engagement direct dans la vie et la cause des appauvris, en vivant le plus possible comme les pauvres, en partageant leurs expériences et leurs revendications dans le soutien, l'aide, la communauté, la disponibilité, le don de soi aux autres (au niveau de la personne, du temps, des dons, des énergies et de l'affection), aux plus souffrants surtout. L'**obéissance** comme capacité d'écoute, comme confrontation entre la vie et la parole de Dieu, dans un effort constant d'ajustement de la vie avec ce que Dieu fait savoir, et de dialogue avec les supérieurs et la communauté pour discerner les étapes à franchir. Les **relations fraternelles** comme substitut (avec d'immenses avantages pour les religieux et religieuses, pour l'Eglise et pour le monde) du renoncement aux relations entre la femme et l'homme, dans le cadre de la communauté religieuse, de la pastorale et de la profession.

L'entrée des religieux et religieuses dans le monde ordinaire du travail rémunéré a donné à la vie religieuse une sensibilité nouvelle sur la justice sociale, grâce à une prise de conscience, à une plus grande participation au monde de la politique, à des relations quotidiennes plus étroites avec des personnes concrètes - hommes, femmes, enfants, jeunes et personnes âgées - et à une perception plus vive de la complexité des rapports sociaux comme de la dureté du combat pour la vie. Tout cela conduit évidemment à une nouvelle façon de voir pour la religieuse et le religieux d'aujourd'hui, ce qui aboutit facilement, au sein de la famille religieuse, à un type de conflit lié aux générations et aux mentalités.

Quel avenir pour la CLAR?

La CLAR est une institution de service. Trente-deux années durant elle a

constitué, avec un leadership grandissant, une aide inestimable pour la vie religieuse en Amérique latine et ailleurs. Comme institution elle est susceptible de révision, d'amélioration, de perfectionnement, faute de quoi elle se sclérose et devient nocive. Elle court le risque d'outrepasser ses limites, d'autant plus qu'elle a le privilège de disposer d'éléments qui lui facilitent sa mission, vu qu'il s'agit d'un personnel aux caractéristiques uniques dans le corps ecclésial et social, de par sa disponibilité à toute épreuve, de sa préparation et de son organisation.

Dans la logique de l'histoire de l'institution hiérarchique de l'Eglise catholique, il n'a été aucunement difficile à quelques pasteurs de jeter la suspicion sur la CLAR, puis de lancer des accusations contre elle, et enfin de faire adopter des mesures draconiennes à son encontre. Dans la même logique, il a semblé normal à la hiérarchie de passer par-dessus les droits de l'homme élémentaires, les statuts de la CLAR et même le droit canonique, ainsi que par-dessus les prescriptions bibliques fondamentales de la justice et de la charité, sans parler de la sensibilité humaine, pour prendre tranquillement les mesures qui ont été prises.

Pour leur part, dans la logique de l'histoire de la vie religieuse, la présidence de la CLAR ainsi que les religieux et religieuses d'Amérique latine ne pouvaient pas prendre une attitude différente de celle effectivement prise, à savoir l'obéissance prophétique et messianique. Chacun des prophètes et Marie elle-même n'ont jamais accepté ladite "obéissance aveugle" (qui est entrée par mégarde dans l'Eglise comme moyen de domination et de mutilation de l'être humain). Marie, avant de dire son oui ("Fiat"), a interrogé, questionné, voulu savoir... Jésus lui-même "a appris à obéir" et a réagi jusqu'au moment décisif: "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!" (Lc 22,42). Comme nous le savons bien, nombre de fondateurs et fondatrices de congrégations ont eu maille à partir avec des membres de la hiérarchie dont ils ont dénoncé "les abus du pouvoir sacré, de la fonction hiérarchique et de la soif de domination".

La CLAR est depuis 1989 sous l'étroite surveillance des autorités ecclésiastiques. Désormais, depuis l'assemblée générale de 1991 (19-28 février) à Mexico, elle est sous surveillance encore plus étroite. Le Siège apostolique a nommé un évêque à temps plein auprès de la présidence de la CLAR afin, selon les fonctions énoncées dans le décret, de la contrôler (1). La nouvelle présidence de la CLAR doit évidemment travailler dans ce contexte, gênée par rapport au monde, à l'Eglise et à la vie religieuse étant donné qu'elle est, même si le Siège apostolique n'accepte pas l'expression, "sous tutelle". De ce fait, logiquement, prend fin un modèle de Confédération latino-américaine de religieux et religieuses qui a duré trente-deux ans. Une CLAR différente est en train de naître, que le Siège apostolique veut davantage accordée à une ecclésiologie de type pyramidal et hiérarchique, de soumission et de repli de l'Eglise sur elle-même, puisque le modèle de la CLAR à l'ecclésiologie de "communauté, participation, sensibilité au monde et au pauvre" a donné prise à des suspicions et des accusations, à des conflits et des tensions.

Ce qu'on perçoit, cependant, c'est que la vie religieuse comme telle - qui a vécu avec sérieux le cheminement de la CLAR et, plus encore, fourni les éléments de la marche de la CLAR - poursuivra son mouvement d'incarnation-inculturation en Amérique latine. Cela, parce que la lecture que les religieux et religieuses font du conflit de la CLAR, à la lumière de leur charisme, n'est que la confirmation, par la croix, de la vérité de la direction prise; et parce qu'ils mettent à profit les leçons du conflit pour renforcer bibliquement, théologiquement et spirituellement les choix effectués.

Note

(1) "Il incombera à Son Excellence le Délégué de veiller et d'agir précautionneusement en matière de vie et d'activité de la Confédération, de l'assister pour qu'elle déploie plus pleinement sa fonction et atteigne sa finalité(...). De plus, de droit et par fonction, Son Excellence le Délégué assiste à toutes les réunions, s'il le désire, surtout celles d'importance majeure; approuve ou rejette les délibérations; veille à ce que les statuts soient fidèlement observés; prépare, avec la présidence, les modifications qu'il estime opportun d'introduire dans les statuts de la Confédération; attribue le "Nihil Obstat" aux écrits que la CLAR entend publier, surtout quand ils sont à caractère théologique et de formation; et se tient par ailleurs au courant de l'administration économique de la Confédération. (...) (Extraits du décret du 5 février 1991 de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique.)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.Latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441